

COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES

I - CONSTATS

A - *Travail des élèves / motivation*

→ Perte du sens de l'effort. Motivation à la mode depuis 1968 (avant pas de problème) on y a donné une réponse inadaptée : la suppression de l'effort (qui doit être remplacé par des acquisitions sans effort, suppression de l'acte de mémoire)

→ Environnement des élèves : ils sont très sollicités par le monde extérieur, le temps réservé aux travaux scolaires est limité : nécessité d'adapter l'enseignement au contraintes actuelles.

→ De l'ennui en classe. Présence physique et/ou intellectuelle ?

Ennui parce qu'on ne comprend rien ; on comprend trop..... lié à l'hétérogénéité des classes.

Proposition : groupe de besoins (et non de niveaux) On ne peut pas faire la même chose avec tout le monde en même temps.

→ Difficulté à maîtriser les connecteurs logiques. Difficulté à raisonner. Problème de sens pour certains élèves

B - *Encadrement* adulte nécessaire malgré la volonté d'autonomie pour les élèves : aides-éducateurs,

salles surveillées, D.S.,

Proposition : Besoin de personnel, de salles, d'heures

C - Problème de l'*emploi du temps* :

→ souvent trop chargé (½ h. le midi). Peut-on limiter les options ? En 2^e de détermination, des difficultés dans le choix des options. On pourrait aider les élèves à faire le point sur ces choix.

Proposition faire le mercredi après midi ce qui est autre que les enseignements fondamentaux obligatoires.

→ Lourdeur des programmes et rythmes scolaires inadaptés. Nécessité d'une harmonisation au niveau national des disciplines et des programmes. Participants très divisés pour savoir s'il faut ou non réduire le nombre de disciplines.

D - *Effectif* :

→ Les ½ groupes sont appréciés (idéal 20 à 25 pour la dynamique de groupe). Problème de l'hétérogénéité quand les effectifs sont trop lourds.

Proposition : faire des groupes de besoins.

E - *Orientation* :

→ L'information doit se faire tôt, dès le collège. Pourquoi ne pas intégrer l'orientation à l'emploi du temps. Il faut valoriser toutes les filières (Carrefour carrières, salon de l'orientation...)

II - PROPOSITIONS

1) Mieux utiliser le temps scolaire, réservé à l'étude.

- Personnels nécessaires pour encadrer les élèves
- Problème des options (pour mieux gérer les problèmes d'emploi du temps)
- Maintenir les permanences surveillées ; en créer une seconde ou le travail en groupe est nécessaire.

2) Donner le goût de l'effort – le réhabiliter

- Par une évaluation nécessaire expliquée aux élèves
- En expliquant un redoublement éventuel
- En montrant grâce à une harmonisation des programmes que les savoirs se répondent

3) Diffuser dès le collège une information sur l'orientation. Donner ainsi les moyens de ce que l'on veut être.

COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

I – CONSTAT

→ Des aspects positifs dans les évolutions récentes : soutien, aides financières aux lycéens, possibilité de redoublement ou de réorientation.

→ Des difficultés importantes demeurent :

- Des élèves décrochent pour différentes raisons ; niveau scolaire insuffisant, refus de l'école de la société, angoisse pour le jeune face à son avenir, à la possibilité de trouver un travail, problèmes financiers, familiaux
- Un problème massif d'orientation : des élèves en grande difficulté de lecture et de compréhension sont en seconde, les filières professionnelles sont inconnues des élèves et dévalorisées... cependant l'orientation précoce est très délicate (comment savoir ce que l'on veut faire à 14 ans ?). Il faut donc revaloriser l'enseignement manuel, surtout au collège, mais sans trop perdre d'heures pour les enseignements généraux fondamentaux.
- L'hétérogénéité des classes rend la prise en compte des élèves en difficulté délicate. Les classes à effectif réduit où sont regroupés les élèves en difficulté sont efficaces de ce point de vue, mais il y a un risque de ghettoïsation, de stigmatisation de ces élèves.
- Il faut absolument trouver les moyens de ne pas systématiquement dévaloriser les élèves en difficulté, sans pour autant leur mentir sur leur niveau et sacrifier nos exigences.

II – PROPOSITIONS

1) Plus d'aide individualisée (1^{ère}, T_{ale})

2) Dégager des plages horaires pour la concertation des équipes pédagogiques, pour le suivi des élèves (tuteur pour les élèves en difficulté !). Diminuer les effectifs dans les classes. On est alors confronté au problème de moyen.

- 3) Alléger programmes et horaires des élèves
- 4) Améliorer l'information donnée aux élèves pour les orientations possible dès la 6^e, valoriser la filière professionnelle et l'apprentissage. Les élèves qui échouent en 2^e, devraient être prioritaires pour une réorientation, dès la première année
- 5) Document-navette entre le collège et le lycée pour mieux repérer les élèves en difficulté
- 6) Nécessité d'un enseignement spécialisé ? problème en discussion.

COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES
--

I - CONSTAT

→ Dans l'espace du Lycée : pas de violence physique importante, il faut préserver cette situation. Cependant on constate certaines difficultés :

- De l'agressivité verbale. Certains ne connaissent plus le sens des mots qu'ils utilisent, ne reconnaissent pas les mêmes valeurs, considèrent les adultes comme des égaux. On peut constater des différences filles, garçons. Ces derniers étant plus violents.
Conséquences : le professeur n'est pas préparé à réagir (problème de formation ?)
Parfois, les élèves se sentent jugés par les adultes, la notation n'est pas toujours comprise et acceptée.
- Des vols
- Des incivilité : une série de comportements : écrire sur les tables, crachats, dégradation de matériel entraînent une mauvaise ambiance

→ La notion d'incivilité est relative. Il faut tâcher de définir la règle localement, suivant la culture de l'établissement.

Causes de ces incivilités : Manque d'intérêt des élèves, responsabilité des familles. Certaines familles ne comprennent pas ou ignorent le projet éducatif auquel se réfère le lycée.

Remèdes :

- Prévention : écoute, communication entre les différents partenaires (élèves, école, famille)
Un progrès à faire pour l'échange famille-professeur-élève. Des temps consacrés à l'échange entre adultes. Cohérence des adultes à propos de la règle.
- Responsabilisation des élèves : responsables de leur salle, des endroits d'expression,
Nécessité d'espaces variés pour les heures libres.
- Répression :
Sanctions doivent être à la hauteur des faits, Nécessité du rappel de la règle.

Proposition

1. Un progrès à faire pour l'échange famille – élève – professeur.
2. Nombre d'élèves limité par classe, (33 élèves par classe en 2^e dans notre établissement) pour limiter les situations difficiles, mieux s'accepter.
3. Valoriser les activités parallèles (théâtre, club, sport)

4. Effort de communication pour diffuser les règles, les évènements disciplinaires (conseil de discipline sans citer les noms) Il faut préparer les futurs adultes à la société (lois).
L'éducation nationale ne doit pas avoir peur d'affirmer son rôle de gardien des règles.

3 PROPOSITIONS FINALES

- 1) L'éducation nationale doit affirmer son rôle de gardien des règles et de transmission des savoirs.
- 2) Dégager officiellement des plages horaires pour la concertation. Alléger programmes et horaires des élèves pour mieux utiliser le temps à l'école
- 3) Améliorer l'information donnée aux élèves sur les orientations possibles dès la 6^e. Valoriser la filière professionnelle.